

# TNS

Saison 17-18

Dossier de presse



## Contact

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | [presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

#Nathan!? | Photos en HD [bit.ly/NathanTNS](http://bit.ly/NathanTNS)

# Nathan !?

Coproduction

D'après les textes

*Nathan le Sage* de

**Gotthold Ephraim Lessing**

et *Crassier/Bataclan* de

**Elfriede Jelinek**

Mise en scène et adaptation

**Nicolas Stemann**

Avec

**Véronique Alain**

**Lory Hardel**

**Lara Khattabi**

**Mounir Margoum**

**Serge Martin**

**Charles Morillon**

**Elios Noël**

**Lamya Regragui**

Dates

Du mercredi 8 novembre

au vendredi 17 novembre 2017

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâche

Samedi 11 et dimanche 12

Salle

Koltès

**TNS** Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | [www.tns.fr](http://www.tns.fr)



@TNS\_TheatrStras



TNS.Theatre.National.Strasbourg



TNStrasbourg



TNS

Le metteur en scène allemand, Nicolas Stemmann, confronte le chef-d'oeuvre de Lessing, éloge classique de la tolérance religieuse, à des textes d'Elfriede Jelinek sur la violence contemporaine et les réactions européennes suite aux attentats de *Charlie Hebdo*, de l'Hyper Cacher et du Bataclan. Mis côte à côte, entremêlés, le texte de Lessing et ceux de Jelinek s'éclairent et se critiquent les uns les autres, donnant à entendre les paradoxes de notre époque sur la tolérance, l'intégration, l'idéalisme et l'héritage européen des Lumières. La tolérance idéalisée est-elle une réponse à l'intolérance ?

Nicolas Stemmann s'empare aussi bien des textes classiques que des écritures contemporaines, avec une prédilection pour celle d'Elfriede Jelinek. Il réinterroge la forme théâtrale dans chacun de ses projets et met en place une utilisation très musicale du texte. En France, le public l'a découvert au Festival d'Avignon 2012 avec *Les Contrats du commerçant*, une « comédie économique » de Jelinek, puis *Faust I + II* en 2013. Depuis 2015, il est metteur en scène permanent au Münchner Kammerspiel où il crée, en 2016, *Wut (Rage)* de Jelinek suite aux attentats de janvier 2015 à Paris.

# Générique

D'après les textes

*Nathan le Sage* de

**Gottthold Ephraim Lessing**

et *Crassier/Bataclan* de

**Elfriede Jelinek**

Mise en scène et adaptation

**Nicolas Stemann**

Assisté de

**Mathias Brossard**

**Nora Bussenius**

Traduction et dramaturgie

**Mathieu Bertholet**

Conseil Dramaturgie

**Benjamin Von Blomberg**

Scénographie

**Katrin Nottrodt**

Musique

**Wael Koudaih (Rayess Bek)**

Lumières

**Mattias Bovard**

Dates

**Du mercredi 8 novembre au vendredi 17 novembre 2017**

Horaires

Tous les jours à 20h

Relâche

Samedi 11 et dimanche 12

Salle

Koltès

Spectacle créé le 14 septembre 2016 au Théâtre de Vidy, Lausanne.

Une partie des costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

La construction du décor est réalisée par les ateliers du Théâtre de Vidy, Lausanne.

Production Théâtre de Vidy, Lausanne.

Coproduction TMC93 - Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis, Théâtre National de Strasbourg,

Théâtre national de Bretagne - Rennes, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy et La Bâtie -

festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020.

Avec les soutiens du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques DRAC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Avec le soutien en tournée de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.

L'Arche est l'agent théâtral d'Elfriede Jelinek.

Production pour la première version par le Thalia Theater Hamburg en collaboration avec le Schauspiel Köln.

Avec

**Véronique Alain**

**Lorry Hardel**

**Lara Khattabi**

**Mounir Margoum**

**Serge Martin**

**Charles Morillon**

**Elios Noël**

**Lamyia Regragui**

et les musiciens

**Wael Koudaih (Rayess Bek)**

**Yann Pittard**

Costumes

**Marysol Del Castillo**

Assistée de

**Guilia Rossini**

Vidéo

**Claudia Lehmann**



© Samuel Rubio



© Samuel Rubio

## « Stemann invente un théâtre aussi féroce que lucide, vif et inventif pour regarder l'Europe d'aujourd'hui »

En 2009 au Thalia Theater de Hambourg, Nicolas Stemann mettait en scène *Nathan le Sage*, le célèbre chef d'oeuvre de Lessing, complété par un « drame secondaire » commandé à Elfriede Jelinek. L'auteure autrichienne, Prix Nobel de littérature 2004, écrivait alors *Crassier*, décrit comme un « drame secondaire » qui s'insère dans le texte original.

Sept ans plus tard, dans une Europe meurtrie par le terrorisme et violemment confrontée à la remise en cause de ses modèles d'intégration et de tolérance, Nicolas Stemann reprend ces deux textes dans une nouvelle production. Elfriede Jelinek poursuit elle-même son écriture en regard de *Nathan le Sage*, s'interrogeant sur l'Europe de l'après-Charlie et l'après-Bataclan, écrivant jusque pendant les répétitions des feuillets rassemblés sous le titre *Bataclan*. Mis côte à côte, entremêlés, le texte de Lessing et ceux de Jelinek s'éclairent et se critiquent les uns les autres, donnant à entendre les paradoxes de notre époque sur la tolérance, l'intégration, l'idéalisme et l'héritage européen des Lumières.

Une religion vaut-elle mieux qu'une autre ? La tolérance idéalisée est-elle une réponse à l'intolérance ? Les questions de *Nathan le Sage* résonnent étrangement avec notre époque. Mais l'idéal humaniste des Lumières est-il encore un instrument de culture et d'instruction efficace ? L'idéalisme n'est-il pas lui aussi une forme d'aveuglement ?

Stemann invente un théâtre aussi féroce que lucide, vif et inventif pour regarder l'Europe d'aujourd'hui, les réminiscences de son héritage confronté à son actualité. Son théâtre n'explique pas, il ne justifie pas : il expose la tension entre idéaliste, cynisme et désespoir. En lui donnant une forme - qui relève autant du grotesque que du drame il engage à se saisir des paradoxes de notre temps pour les réfléchir et les dépasser.

**Éric Vautrin**

Dramaturge du Théâtre de Vidy-Lausanne, septembre 2016.

# Nathan!?, un récit

Nicolas Stemmann, septembre 2016

## *Nathan le Sage* de G.-E. Lessing

1187, Jérusalem, conquise par les croisés, est reprise par le sultan Saladin. Le vieux marchand juif Nathan rentre de voyage d'affaires. Sa fille Recha vient d'être sauvée de l'incendie de sa maison par un jeune Templier, lui-même épargné par Saladin pour sa ressemblance avec son frère Assad. Nathan, qui avait déjà perdu sa femme et ses fils dans un incendie, voue sa reconnaissance à ce jeune chevalier qui la refuse, n'ayant fait - dit-il - que son devoir. Pendant ce temps, Saladin est ruiné par sa charité philanthropique alors même qu'il a besoin de subsides pour poursuivre la guerre et garder la ville. Il convoque et interroge le riche marchand Nathan sur les trois monothéismes - dont un seul, en toute logique, doit dire le vrai - espérant que l'attachement du Juif à sa religion lui permettra de s'emparer de ses biens. Nathan répond par la parabole des anneaux, reprise de Boccace :

**«Nathan le Sage peut être lu comme une tragédie de l'amour rendu impossible au profit de la paix sociale.»**

*« Un père détient un anneau transmis de génération en génération et qui a le pouvoir de rendre aimable à Dieu et aux hommes celui qui le porte. Il ne peut se décider à choisir auquel de ses trois fils il le transmettra. Il en fait confectionner deux copies et prétend donner à chacun le véritable. Une fois le père mort, les fils s'accusent mutuellement de mensonges. Un juge les convaincra de se déterminer par les faits : celui qui détiendra le vrai anneau sera nécessairement le plus aimé des trois.»*

Nathan rapporte la parabole aux trois religions : la vraie religion est celle qui rend les hommes bons. La religion serait ainsi affaire de bonté et non de dogme ou de vérité. Entre-temps, le Templier s'est épris de Recha, la fille de Nathan qu'il a sauvée. Mais Nathan, qui vient pourtant de prêcher la tolérance, semble alors se méfier de cette possible union. Le chevalier apprend alors de la servante que Recha a été adoptée par Nathan et que ses parents étaient chrétiens : il s'en va demander conseil au patriarche de Jérusalem. Malgré sa prudence, le patriarche condamne au bûcher le Juif Nathan pour avoir élevé une chrétienne dans la fausse religion... avant qu'un moine apporte la preuve que Recha et le Templier sont frère et sœur

et qu'ils sont les enfants d'Assad, le frère converti de Saladin - ce que Nathan ne voulait avouer et que Saladin ignorait.

Publiée en 1779, *Nathan le Sage* est la dernière pièce de Lessing. La parabole des anneaux, au centre du drame, est considérée comme l'un des textes-clé de la philosophie des Lumières sur la tolérance.

## *Crassier et Bataclan* de E. Jelinek

Elfriede Jelinek, Prix Nobel de Littérature 2004, a écrit *Crassier* - drame Secondaire à *Nathan* que j'ai créé à Hambourg en 2009. Pour cette mise en scène à Vidy, l'auteure a complété sa pièce d'un texte écrit suite aux attentats de *Charlie Hebdo*, de l'Hyper Cacher et du Bataclan. Dans ces textes, Jelinek confronte le monde des Idées de Lessing aux réalités concrètes qui font nos relations sociales. Jelinek le fait avec sa méthode propre du monologue à plusieurs voix, grâce à laquelle elle varie et démonte des citations du texte de Lessing, les confronte au présent et les déroule jusqu'à l'absurde. La maison brûle - mais cette nouvelle bâtisse d'idées éclairées, celle que Lessing et son *Nathan* veulent construire en lieu et place de l'ancienne qui a brûlé, a tout de même une cave.

**« Pleine de désespoir, Jelinek se moque autant de la folie sanguinaire des religions monothéistes que des idées et de l'humanisme des Lumières »**

Et qu'y trouve-t-on ? Qu'a-t-on caché dans les tréfonds - au nom de la Paix ? Que se passe-t-il dans l'ombre des Lumières ? Pourquoi est-il tellement plus simple de se vouer à la haine porteuse d'identité plutôt que de se consacrer au rapprochement ? Que reste-t-il des idées des Lumières après des siècles de guerres et de meurtres de masse au nom d'une soi-disant humanité (blanche) éclairée - jusqu'à cette lutte de la démocratie contre la terreur derrière laquelle se larve la guerre pour le pétrole et les terres au Moyen-Orient ?

Pleine de désespoir, Jelinek se moque autant de la folie sanguinaire des religions monothéistes que des idées et de l'humanisme des Lumières qui se sont coagulés depuis longtemps en un instrument d'oppression déguisé.

# Le théâtre de Nicolas Stemmann

## Pour une critique de la tolérance.

Le récit de Lessing est une sorte de dissertation à voix haute, plein de mots, de réflexions et d'utopie et quasiment sans action. En quelques courts monologues qui s'insèrent dans le drame de Lessing, Elfriede Jelinek y a fait entrer ce que l'auteur allemand avait mis de côté, ce qu'il avait ignoré au profit de sa réflexion morale, éthique et idéaliste : les états du corps, le désir, la chair.

En effet, dans *Nathan le Sage*, le désir des deux jeunes gens, Recha et le Templier, est littéralement annulé au profit de la stabilité de la famille : ainsi dans l'idéalisme de Lessing, la tolérance et la confraternité nécessitent de faire le sacrifice des désirs individuels. En ce sens, *Nathan le Sage* peut également être lu comme une tragédie de l'amour rendu impossible au profit de la paix sociale.

Nathan, un idéaliste convaincu et convaincant qui valorise la bonté mutuelle plutôt que l'identification aux dogmes, veut faire bâtir une maison pour déjouer le destin funeste de sa demeure. Et Jelinek fait dire aux protagonistes que celle-ci aura une cave, un espace réservé et caché, dans laquelle sera entassé ce qui ne répond pas à son idéal de tolérance, soit toutes les formes de désir et de conflit -rappelant, en la détournant, l'affaire Fritzl, cet Autrichien qui avait enfermé sa propre fille dans une cave pendant 24 ans, la violant et lui faisant sept enfants. Elle montre ainsi que l'utopie aide l'homme à conduire son destin, mais qu'elle lui ferme les yeux aussi, et qu'elle entretient ainsi sa propre impossibilité en ne prenant pas en compte ce qui fait la nature humaine. Puis Jelinek rapproche la foi et l'argent comme des systèmes de croyance comparables, faisant de l'économie capitaliste le quatrième monothéisme.

*Crassier* se présente alors comme « un voyage exaltant à travers l'histoire du Monde, de l'Antiquité à l'idéalisme allemand en passant par l'Holocauste et l'histoire contemporaine, avec ses temps de guerre et de crise ». Un voyage qui vient jauger l'idéal humaniste à l'aune de la finance contemporaine, interrogeant Lessing depuis nos vies d'aujourd'hui, questionnant la pertinence de l'héritage des Lumières. *Crassier*, du nom de ces montagnes de déchets accumulés par l'exploitation des mines, pointe

les contradictions du drame de Lessing en lui opposant ce qu'il laissait de côté - en confrontant l'idéalisme et les belles paroles de Lessing, et avec lui l'*Aufklärung*, à la violence cruelle de la réalité.

Pourtant il ne s'agit ni de moquer l'idée de confraternité, ni de se satisfaire du nihilisme la précision de la critique de Jelinek et des séquences théâtrales de Stemmann appellent plutôt à ne pas fuir les conflits et visent à entretenir la lucidité contre l'humanisme fourre-tout masquant le cynisme et l'inanité des discours moralisants et vides de sens inlassablement répétés. Ensemble, ils cherchent à rapprocher les pensées et les actes, les discours et les politiques, l'analyse du passé avec les choix dans le présent.

Loin d'être défait, le texte de Lessing est littéralement donné à entendre dans toute sa force, mais aussi avec ses limites et sa violence intrinsèque.

Après les attentats de Paris de janvier et novembre 2015, Stemmann réinvestit son projet sur *Nathan le Sage* dont il avait présenté une première production en allemand au Thalia Theater de Hambourg en 2009 et il le projette dans une Europe définitivement concernée par les questions de tolérance, de religion, d'identité et d'intégration.

## L'inventivité théâtrale.

Le théâtre de Nicolas Stemmann se caractérise par une liberté formelle qui mêle à l'envi les genres et les supports de narration. Il cherche ainsi moins l'adhésion des spectateurs à une lecture critique argumentée qu'il ne leur soumet des séquences scéniques signifiantes par l'expérience même qu'elles proposent.

Pour autant, même si « l'écriture de plateau » de Stemmann fait appel, dans une même mise en scène, à l'ensemble des genres, technologies et conventions théâtrales disponibles - comédie, grotesque, vidéo, choralité, théâtre dialogué classique, adresse au public, tensions tragiques, arts plastiques, musique notamment - elle s'appuie sur une lecture acérée de textes littéraires dont il suit précisément la trame narrative.

La variété des supports de la narration sert alors autant à entretenir l'écoute du spectateur qu'à commenter le texte, à découpler sa force dramatique tout en en révélant les implicites et les résonances avec le monde d'aujourd'hui.

Ainsi, il s'agit autant de discuter les idées du texte de Lessing que d'interroger l'héritage contemporain de ce texte, comment il résonne avec les enjeux de notre époque, quelle autorité il sert, plus de deux-cents ans après son écriture. Plutôt que proposer une démonstration brillante ou développer un discours moral, Stemmann s'emploie davantage à réveiller la lucidité contre le cynisme autant que contre l'idéalisme, appelant à affronter les questions soulevées plutôt qu'à les résoudre par des commentaires assurés et rassurants.

Ainsi sa mise en scène de *Nathan le Sage* n'est ni une critique littéraire ni un hommage à ce texte classique de la

littérature allemande. Au contraire, Stemmann prend Lessing à la lettre, réfléchit à ce que le texte propose tout en étudiant les résonances et les similitudes - frappantes, dans ce cas - avec les débats et enjeux contemporains.

Voilà un théâtre vif, libre, aussi joyeux que cruel dans son ironie, rageur parfois, surprenant et percutant souvent, s'autorisant tous les masques et les rapprochements les plus audacieux - au service d'une conscience éveillée et clairvoyante pleinement inscrite dans notre époque.

**Éric Vautrin**

Dramaturge du Théâtre de Vidy-Lausanne

Septembre 2016



© Samuel Rubio



# ***Crassier* de Elfriede Jelinek**

## Extrait (2015, traduction Mathieu Bertholet)

« Il nous faut partout plus de place. Il nous faut creuser. Il faut enterrer aussi. Nous nommons tout ce qui nous appartient, de bon droit, le nôtre. Nos femmes et nos enfants. Biens trop précieux, enterrées comme de l'or ! Tout ce que nous possédons encore, la nature et la chance nous l'ont donnée. La propriété de nos enfants, elle seule, nous la devons à notre vertu. Pour tout le reste, nous pouvons nous remercier nous-mêmes et nous tenir bien droit dans le rang, fièrement. Il y a un instant, quelqu'un était encore debout. (Ai-je entendu quelqu'un dire merci.) L'avez-vous vu. Vous ne pouvez tout de même pas, comme l'argent dans les poches, comme l'argent sur votre compte, comme l'argent dans vos actions, vous ne pouvez pas tout simplement emporter la vérité comme de l'argent ! Vous ne pouvez même pas effleurer la vérité, parce que la vérité est juste, mais vous, vous êtes faux, la vérité veut aller vers un autre pour qui elle est juste et pour qui elle est bien plus appropriée ! C'est vous qui êtes faux, vous êtes ici au mauvais endroit / dans la mauvaise soirée. C'est à nous d'être responsables pour nous-mêmes. Mais vous, vous ne devriez même plus être debout après cette bouteille de vérité très concentrée. Contient au moins 45% de vérité dans la matière sèche, mais la vérité n'est jamais sèche. Elle vous a mouillé. Vous vous êtes fait dessus de peur. Comme vous le voudrez. Et si je veux, ce n'est en aucun cas la vérité, moi je la connais d'un autre point de vue, tout autre ! Et elle va encore apprendre à me connaître !

Regardez, voilà encore une autre créature bien pieuse. Et bien, elle pourra nous aider à construire cette maison sous la vraie maison, dans l'agrandissement du soi, nous aurons enfin bien assez de place dans la cave. Dans la maison règne la mère, mais ici, en bas, dans la cave, nous avons tous droit à la parole. Dans une maison, la paix règne d'elle-même, parce que dans la maison on règne soi-même ou on y fait régner quelque chose d'autre. Dans un bunker, on engage quelqu'un, quelqu'un qui fait le travail, qui fait un travail sur le corps et sur son propre corps ; dans des temps sombres et lointains, un homme en Orient, ou était-ce à l'Ouest ? J'ai oublié ma veste dans la cave. Les gens se sortent Dieu de la gueule comme un ver solitaire sanglant ou comme un résidu de placenta. Mais il faudrait tout d'abord qu'il veuille sortir. Incroyable, il se plait trop bien chez nous. Sans doute, il n'y a nulle part ailleurs où on l'aime autant qu'ici. »



© Samuel Rubio

## ***Bataclan* de Elfriede Jelinek**

Extrait (2015, traduction Mathieu Bertholet)

« Les morts, tout le monde murmure, secoue la tête,  
pardonne, ne pardonne pas, refuse la haine, vit sa haine,  
ça ne change rien, les victimes sont enterrées ou brûlées,  
on a fait sauter des lois, il y en a encore qui cherchent les morceaux, mais ce  
sont des humains qu'on a fait sauter,  
mais si tout un chacun ne saute pas pour si peu,  
ils n'y peuvent rien, et ça vaut pour tous.

Et moi pas parmi eux, parce que je n'aurais rien su y faire,  
et que je n'étais pas pour non plus,  
et je n'ai même rien fait du tout.

C'est de la musique ?  
Oui, de la musique, pas à mes oreilles, je n'y étais pas,  
et voilà que ça pétarde, un bruit de fou,  
qui enfle comme pour la fin du monde. »

# Elfriede Jelinek

## Parcours

Née en 1946 à Mürzzuschlag, Elfriede Jelinek se passionne très jeune pour toutes les formes de création artistique. Après des études de théâtre et d'histoire de l'art, elle obtient son diplôme de fin d'études de musique en 1964 et édite, trois ans plus tard, son premier recueil de poèmes. Fréquentant l'avant-garde littéraire et le parti communiste, l'autrichienne oscille entre l'écriture et la musique. Elle est l'auteur de nombreux romans, pièces de théâtre, scénarios et pièces radiophoniques. Ses poèmes et ses textes en prose ont paru en anthologies et dans des revues littéraires avant leur première publication sous forme de livre avec *Wir sind Lockvögel Baby* (1970). En 1979, elle signe sa première pièce *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari*, suivie depuis par d'autres textes de théâtre dont *Désir et permis de conduire*, *Maladie ou femmes modernes*. Ses cinq pièces *Der Tod und das Mädchen I-V*, *Dramas de princesses*, publiées en 2004, sont ses romans qui la font découvrir du grand public notamment *Les Amantes*, en 1980, qui suscite la polémique. Autant admirée que décriée à cause de son style et de son univers violent, Elfriede Jelinek provoque un nouveau scandale en 1988 avec la parution de *La Pianiste*. Par ce roman, elle connaît son premier succès international. Suivront ensuite *Lust*, *Les Exclus*, *Avidité*. Ses derniers romans publiés sont *Gier* et *Oh Wildnis, oh Schutz vor ihr*. Elle compte aujourd'hui au nombre des principaux auteurs germanophones contemporains. Elle a obtenu le Prix Nobel de littérature en 2004, et a reçu plus d'une dizaine de prix littéraires prestigieux.

### Récompenses

- Prix Heinrich Böll, 1986
- Prix Georg Büchner, 1998
- Prix Heinrich Heine, 2002
- Mülheimer Dramatikerpreis, 2002
- Hörspielpreis der Kriegsblinden, 2004
- Prix Franz Kafka, 2004
- Prix Nobel de littérature, 2004
- Prix Stig Dagerman, 2004
- Mülheimer Dramatikerpreis, 2004
- Mülheimer Dramatikerpreis, 2011
- Nestroyautorenpreis de l'Académie de Vienne, 2013

# Nicolas Stemmann

## Mise en scène

Nicolas Stemmann est brièvement passé par la philosophie et la littérature avant de faire du théâtre. Il étudie la mise en scène au séminaire Max Reinhardt de Vienne et à l'Institut pour le théâtre filmé et le film de Hambourg. S'attaquant aussi bien aux classiques du répertoire qu'aux écritures contemporaines, avec une prédilection pour celle d'Elfriede Jelinek, Nicolas Stemmann aborde les textes dramatiques avec une passion sans cesse renouvelée. Il réinterroge la forme théâtrale dans chacun de ses projets, dans le but de trouver les meilleurs moyens de déployer l'énergie propre à une œuvre. Pianiste à ses débuts, travaillant aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra, Nicolas Stemmann construit son langage de metteur en scène avec la rigueur et la souplesse qu'ont les musiciens. Mais s'il élabore des partitions scéniques qui intègrent l'ensemble des médiums théâtraux - textes, musiques, vidéos, arts plastiques notamment - ses spectacles interpellent politiquement la société contemporaine, ses limites et ses évolutions. Dès 2002, il se fait remarquer par une mise en scène particulièrement libre d'*Hamlet* à Hanovre. Puis, avec *Les Brigands de Schiller* (2008), il commence à mettre en place une utilisation très musicale du texte théâtral, le considérant avant tout comme une partition, s'affranchissant par là même de la contrainte des personnages. Ses mises en scène proposent aux comédiens une façon chaque fois nouvelle et iconoclaste de s'approprier le texte et de le faire entendre au public. Le public francophone a découvert son travail au Festival d'Avignon avec *Les Contrats du commerçant* en 2012, une « comédie économique » d'Elfriede Jelinek, puis une intégrale de *Faust I + II* en 2013. Il est invité au Théâtre de Vidy en 2015 avec *Werther!*, une création en français à partir du texte de Goethe. Depuis 2015-2016, Nicolas Stemmann est metteur en scène permanent au Münchner Kammerspiele (dirigé par Matthias Lilienthal). Il y met en scène en avril 2016 *Wut (Rage)*, texte écrit par Elfriede Jelinek suite aux attentats de Paris de janvier 2015.

## AUTOUR DU SPECTACLE DE NATHAN LE SAGE À LA FOLIE DU BATACLAN : L'INCERTITUDE DES LUMIÈRES.

Rencontre avec Jacob Rogozinski, philosophe.  
Lun 13 nov | 20h30 | Centre Emmanuel Mounier

## PENDANT CE TEMPS, DANS L'AUTRE SAISON...

Entrée libre

Réservations obligatoires au 03 88 24 88 00 ou sur [www.tns.fr](http://www.tns.fr)  
(ouverture des réservations 1 mois avant l'événement)

Spectacles autrement

### DÉPASSÉ. PROVISoireMENT.

D'après les poèmes de Jean-Paul de Dadelsen  
Mise en scène de Éric de Dadelsen  
Mar 7 nov | 20h | Salle Gignoux

Samedis du TNS

### INÉGALITÉ, PAUVRETÉ, MISÈRE : LES MÉCANISMES DE L'INJUSTICE SOCIALE

Avec Stéphane Clerjaud, professeur de philosophie en classes  
préparatoires, membre du groupe de recherche *Le Graphis*,  
et Roland Pfefferkorn, professeur en sociologie à la Faculté des  
sciences sociales de l'université de Strasbourg  
Sam 25 nov | 14h | Salle Koltès

Spectacles autrement

### ALL BY MY SELF (OU L'HISTOIRE D'UNE RENCONTRE)

Un spectacle de Ambre Kahan  
Avec la Compagnie de la Sixième Heure  
5 | 9 déc | 20h | Salle Gignoux

## SPECTACLES SUIVANTS

### LES BAS-FONDS

Coproduction

Texte Maxime Gorki

Mise en scène Éric Lacascade

23 nov | 1<sup>er</sup> déc

Salle Koltès

### JE SUIS FASSBINDER

Production - Reprise

Texte Falk Richter

Mise en scène Stanislas Nordey

et Falk Richter

18 | 22 déc

Salle Koltès

### SOUBRESAUT

Coproduction

Un spectacle du Théâtre du Radeau

Mise en scène François Tanguy

9 | 19 janv

Espace Grüber